



Le Bois International | L'officiel du bois

Scierie, exploitation forestière | N° 10 - 955

Samedi 10 mars 2018 - 89^e année

Sommaire



S'informer

Le zoom de la rédaction

Énergies renouvelables /

Installations biomasse énergie : 9 nouveaux projets bois-énergie soutenus p. 4

Lignes express p. 5

Agenda p. 6

L'actualité en régions p. 8

Grand-Est / Le bois en vedette de Rencontres transvosgiennes

Hauts de France / A la découverte de l'intelligence de l'arbre

Bretagne / Première édition des rencontres bretonnes "Techniques en forêt"

Provence-Alpes-Côte-d'Azur - Corse /

Un chantier pilote de valorisation énergétique et agricole des souches de vigne

Le bois dans le monde

Canada / Des arbres matures en 15 ans au Québec ! p. 10

Comprendre

Synthèse

Politiques publiques /

Grand Nancy et agglomération d'Épinal : de grandes ambitions via la forêt p. 13

S'équiper

Matériels et techniques

Bois-énergie /

Polyvalence et qualité de coupe pour un nouveau concept de pince-scie p. 16

Outilsage / Lignoloc : une pointe en bois pour cloueur pneumatique p. 19

Gérer

Le marché du bois

Prix et indices nationaux du bois-énergie au 4^e trimestre 2017. p. 21

Le Journal des annonces du bois p. 23

Renseignements commerciaux p. 29

Avec ce numéro : supplément spécial Bois énergie pour les départements 01 ; 04 ; 05 ; 07 ; 21 ; 26 ; 38 ; 42 ; 43 ; 48 ; 69 ; 73 ; 74.

Franc-parler

Les ressources des feuillus

Les conférences qui ont eu lieu sur l'édition d'Eurobois 2018 ont été l'occasion d'aborder le sujet sensible de la disponibilité en feuillus et de leur valorisation, à commencer par le chêne. Les feuillus ne manquent pas de ressources : déjà bien présents en aménagement intérieur, leurs parts progressent en menuiserie ou en construction, via des produits innovants comme le peuplier thermochauffé.

Mais pour ce qui est des approvisionnements, le constat est décidément amer : concernant le chêne, on est passé d'environ 3 millions de m³ transformés en France dans les années 1990 à 1,8 million de m³ aujourd'hui. La France, quoiqu'elle soit premier producteur européen de chêne sur pied, voit partir 25 à 30% de sa collecte de grumes sous forme d'exportations de bois brut vers des pays tiers, comme la Chine, d'après les derniers chiffres de la FNB. Ce phénomène a des répercussions directes sur les entreprises.

Dans ce contexte, les scieurs interrogent : comment prévoir l'avenir sereinement et bâtir une politique d'investissement dans la durée avec de telles incertitudes en matière d'approvisionnement ? La FNB souhaite que le label Transformation UE, instauré en 2015 pour les ventes de chêne de l'ONF, soit étendu à la forêt privée. Mais toute la filière ne partage pas cet avis, notamment à l'amont. Si le ministre de l'Agriculture Stéphane Travert s'est prononcé en faveur d'un élargissement du label, il a aussi appelé à un développement de la contractualisation pour les approvisionnements en chêne et à un accroissement de la compétitivité des unités de première transformation via l'innovation et l'investissement.

Quelles que soient les opinions sur le sujet, toute la filière s'accorde à dire qu'il est urgent d'agir. Dans ce contexte de tensions importantes, la décision prise par le gouvernement de conforter la position du CSF bois au sein d'un Conseil national de l'industrie resserré sonne comme une note positive*.

LBI

* Lire par ailleurs le Zoom de la rédaction : "Politiques publiques / Le CSF bois confirmé au sein du Conseil national de l'industrie", dans Le Bois International n°9 du 3 mars 2018.